

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici l'extrême-droite) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (18,4 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

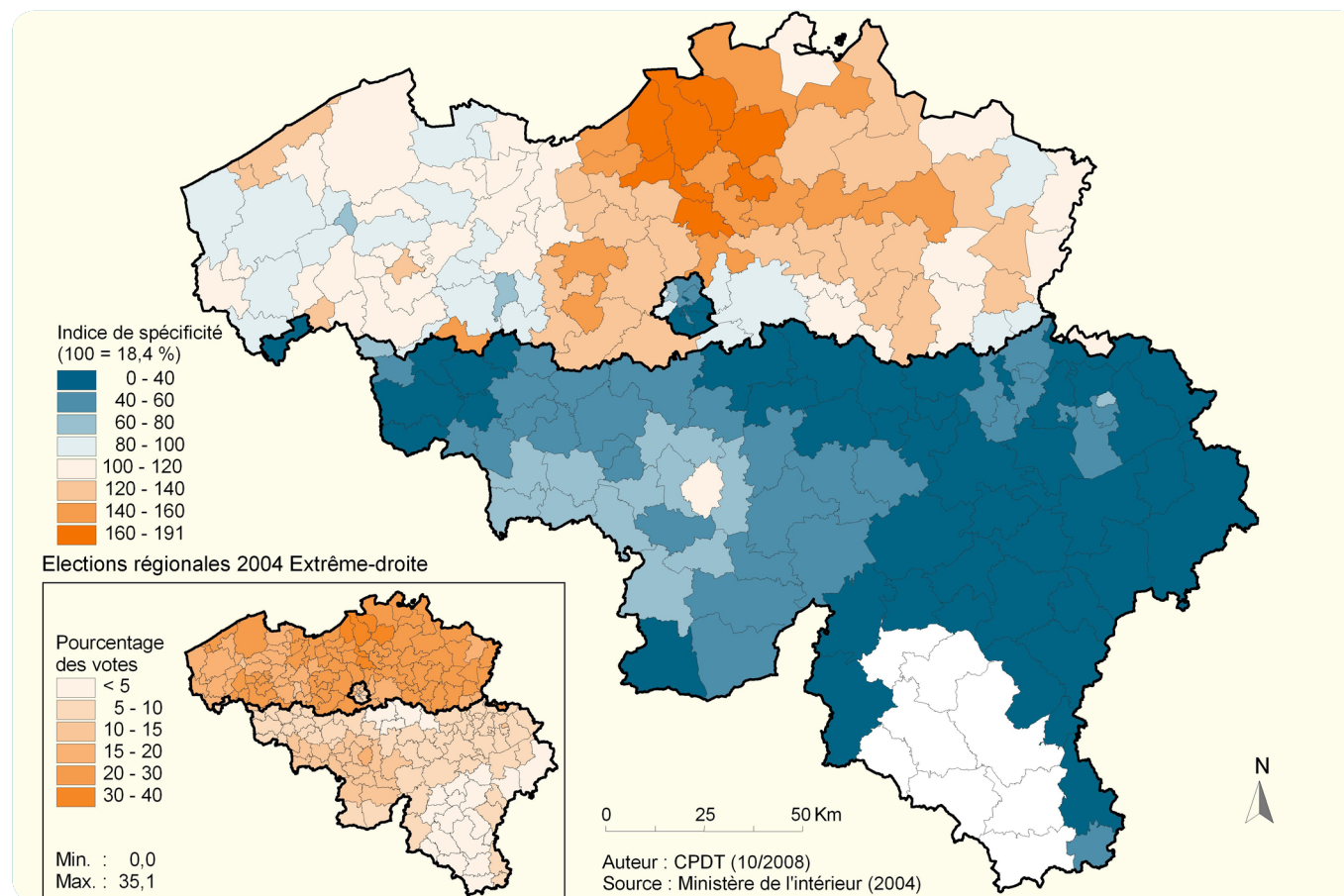
La carte regroupe les résultats de Vlaams Blok / Vlaams Belang et du FN et du FNB, même si ces partis peuvent avoir des positions très divergentes en matière communautaire.

Le score très élevé de l'extrême-droite est avant tout imputable à la Région flamande, où le Vlaams Blok a rassemblé 24,0 % des votes valables. Sa force a progressivement diffusé, à partir des années 1980, depuis le noyau urbain anversois, bien implanté au départ parmi les chômeurs et les ouvriers, mais qui a depuis progressé vers des quartiers périurbains plus aisés. C'est donc un parti dont la géographie est plutôt « centrale », urbaine et périurbaine, et qui se distingue en cela de celle du VNV, les nationalistes flamands ...

▣ Suite...

## Élections régionales 2004 – Extrême-droite

### L'extrême-droite en Belgique (2004)



▣ Méthodo. et stat.

▣ Sources et auteurs

## Élections régionales 2004 – Extrême-droite

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici l'extrême-droite) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (18,4 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

La carte regroupe les résultats de Vlaams Blok / Vlaams Belang et du FN et du FNB, même si ces partis peuvent avoir des positions très divergentes en matière communautaire.

Le score très élevé de l'extrême-droite est avant tout imputable à la Région flamande, où le Vlaams Blok a rassemblé 24,0 % des votes valables. Sa force a progressivement diffusé, à partir des années 1980, depuis le noyau urbain anversois, bien implanté au départ parmi les chômeurs et les ouvriers, mais qui a depuis progressé vers des quartiers périurbains plus aisés. C'est donc un parti dont la géographie est plutôt « centrale », urbaine et périurbaine, et qui se distingue en cela de celle du VNV, les nationalistes flamands d'extrême-droite d'avant la guerre, dont les points forts correspondaient aux mêmes zones rurales périphériques que celles où les catholiques flamands faisaient alors leurs meilleurs scores.

L'extrême droite francophone est bien plus faible, mal structurée, et ne peut pas s'appuyer idéologiquement sur des traditions nationalistes comme celles du

mouvement flamand. Elle a aussi été historiquement divisée entre royalistes belgicains et ultra-nationalistes wallons. Ses progrès ont aussi été limités par la force de l'encadrement social par la gauche dans les zones de vieille industrialisation. Toutefois, ses meilleures positions relatives sont enregistrées dans des zones où elle peut trouver des électeurs parmi une population défavorisée désemparée et désocialisée : certaines communes bruxelloises pauvres (Anderlecht, Molenbeek) et l'ancien axe industriel, surtout en Hainaut.

## Élections régionales 2004 – Extrême-droite

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti dans le Royaume.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2004

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 18,4 %

Valeur minimum : 0,0 %

Valeur maximum : 35,1 %

